



La parole du Rav Brand

Quand Moché fut recueilli par la fille de Pharaon, il refusa d'être allaité par des femmes non-juives. Sa sœur Miryam intervint alors: « Veux-tu que j'aïlle te chercher une nourrice parmi les femmes des Hébreux pour allaiter cet enfant? » « Va » lui répondit la fille de Pharaon. Et la jeune fille alla chercher la mère de l'enfant. La fille de Pharaon lui dit: « Emporte cet enfant et allaite-le pour moi », (Chémot, 2, 7-9). Miryam fit appel à sa mère Yohévéd. Etant donné que la Thora n'aborde que des faits fondamentaux, nous retiendrons qu'il y a un avantage suprême d'être allaité par une femme pieuse. La Guémara (Sotah 12, b) commente cet épisode ainsi : « Hachem dit : la bouche qui parlera avec Moi, téterait-elle des aliments impurs ? Le prophète Yéchayah (28, 9) a dit : A qui peut-on enseigner la sagesse ? Qui pourra comprendre la Thora ? Celui qui a fait attention (à son alimentation) depuis son allaitement ... » ; « car l'enfant goûtera dans le lait de sa mère aux aliments qu'elle a mangés (alors mieux vaut qu'il ne goûte jamais des aliments impurs) », (Rachi). Ainsi dit le Shoulhan Arouh (Yoré Déah, 81, 7) : « Une femme juive qui mange (à cause d'une maladie) des aliments interdits ne doit pas allaiter ; des aliments non-cacher pourraient déranger l'enfant plus tard ». Yoheved n'est pas la seule personne sur laquelle la Thora précise qu'elle allaitait un enfant qui est devenu prophète. Sarah allaita son fils Itshak et encore d'autres enfants : « Qui aurait dit à Abraham: Sarah allaitera des enfants, alors que je lui ai enfanté un fils dans sa vieillesse » (Beréchit, 21, 7). La grandeur de Itshak est connue, mais tous les autres enfants qui furent allaités profitèrent aussi énormément, comme rapporte le Midrach (Raba, fin Vayéra) : « Les femmes célèbres de la génération disaient : nous désirons que nos enfants soient allaités par Sarah. Celles qui apportèrent leurs enfants avec l'intention de profiter de la crainte de D-ieu de Sarah, leurs enfants devenaient des « craignant-D-ieu ». Celles qui les apportèrent du fait que Sarah était célèbre, sont devenus gouverneurs... ». Rivka est née dans une famille de fourbes. Elle devint pieuse grâce au fait qu'elle fut allaitée par une femme pieuse, Déborah, dont Yaacov pleura la mort (Beréchit, 35, 8). Shmouel, le plus grand des prophètes après Moché, considère comme assez important de rappeler dans son livre, qu'il fut élevé à Shiloh par le prophète Eli après avoir été allaité par sa mère, la prophétesse Hanna. Parfois le fait d'être allaité une journée par une femme pieuse peut changer favorablement la vie d'un bébé et de toutes les générations ! Voici ce que rapporte un Midrach (voir Tossafot Avoda Zara, 10 b) au sujet de l'empereur romain, Marc-Aurèle : « A l'époque de Bar-Kokhba, lorsque les Romains proscrivirent la Brit Mila, le nassi Rabbi Shimon ben Gamliel brava l'interdiction et circoncit son fils, le futur Rabbi (rabbi Yehouda hanassi). Les parents et le bébé furent envoyés devant l'empereur à

Rome. Pour les sauver, une femme noble de la famille du roi échangea le bébé avec son propre fils, le futur empereur Antoninوس (Marc-Aurèle, 161-180, l'auteur de « Les Pensées pour moi-même »). Le voyant incirconcis, l'empereur libéra le Rabbin et sa famille. Entre-temps, Antoninوس fut allaité une ou deux journées par la femme de Rabbi Shimon ben Gamliel. Devenu adulte, il régna sur l'empire romain. Lors de ses guerres au Proche-Orient, il séjourna parfois à Tibériade, étudia chez Rabbi et lui apporta des présents. A la fin de sa vie, il se convertit au judaïsme ».

Les scientifiques insistent sur l'importance de l'allaitement maternel. Il stimule le développement physique et intellectuel de l'enfant, et contribue à la maturation de son système digestif et immunitaire. Les bébés nourris de lait maternel souffrent moins de maladies respiratoires. (source : Wikipédia).

La Thora, pour sa part nous enseigne, que la femme qui allaite son bébé lui transmet ses propres qualités. Craignant exclusivement D-ieu, Yoheved a bravé les menaces de mort de la part du Pharaon, et elle a amplement favorisé la naissance des juifs (Chémot, 1, 15-19). 80 ans plus tard, son fils Moché a suivi sa voie en bravant le Pharaon et en sauvant les juifs de son joug. C'est en l'allaitant que sa mère lui a transmis ses nobles sentiments, lui a consolidé son assurance, son courage et a ainsi construit sa personnalité. Yohévéd ne fut pas seule à élever les juifs, mais elle fut aidée par sa fille Miryam, appelée aussi Pouah (berceuse, Rachi) ; avec ses mélodies, elle apaisait les bébés juifs (Chémot, 1, 15). Elle leur chantonnait la prophétie, que sa mère enfantera un fils qui libérera le peuple. Grâce à cette foi, les juifs n'ont jamais été désespérés, même pendant les pires persécutions. Dès que Moché arriva en Egypte pour les libérer, ils lui ont prêté foi (Chémot, 4, 31), et, pour avoir sous-estimé leur foi et le travail de sa sœur, Moché fut puni (Chémot, 4, 1-7 ; voir Rachi). En Europe de l'Est, les jeunes enfants furent élevés aux sons des mélodies que psalmodiaient leur maman en yidiche. Ce qui donne en français à peu près cela : « Sous le berceau de Jankel se trouve une chèvre blanche ; la chèvre partira loin pour commercer des raisins secs et des amandes douces ; mon fils sera en bonne santé, et il partira loin pour étudier la Thora, qui est le meilleur commerce. Thora il étudiera ; des livres il écrira ; et il restera un juif craignant D-ieu toute sa vie ». Cette tradition qui remplit les enfants de nostalgie, a sans doute grandement éveillé leur amour pour la Thora.

Rav Yehiel Brand



Pour aller plus loin...

- 1) Pourquoi pour la plaie de Kinim, Paro n'a pas demandé à ce qu'elle se retire comme pour les grenouilles ?
- 2) Pourquoi la Torah nous précise t-elle l'âge de Moché et Aharon lorsqu'ils ont été envoyés par Hachem chez Paro ?
- 3) Comment les magiciens de Paro ont-ils pu reproduire la plaie du sang alors que toute l'eau d'Egypte était déjà pleine de sang ?
- 4) Pourquoi Paro a-t-il demandé à Moché que les grenouilles partent le lendemain et pas le jour même ?
- 5) Qu'est-ce que la Torah vient nous rajouter en nous disant qu'il y aura du sang dans toute l'Egypte après nous avoir déjà mentionné que tous les fleuves et sources d'eau se transformeront en sang ?

Mordekhai Guetta

Annonces

SHALSHELET organise :

- **Shabbat matin** : Office spécial jeunes à 9h30 suivi d'un Kiddouch et de plusieurs chiourim jusqu'à 12h30 au Beth Menahem.
- **Dimanche matin 10h45 et mardi soir 21h** : Chiour de guémara / halaha du Rav au Beth Hamidrach.
- **Lundi soir à 21h** : Chiour de guémara (Baba Batra) de Jérémy au Beth Menahem et chiour ouvert de Moché au Beth Hamidrach
- **Judi soir à 21h** : Chiour ouvert de Jérémy + pizza offerte au Beth Hamidrach et de Haim sur la Halaha au Beth Menahem
- **Vendredi soir après la téfila** : Chiour de Rav Zerbib au Beth Hamidrach sur la paracha

Retrouvez ce feuillet sur horairesdesarcelles.com

Il est possible de dédier le journal pour la réfoua chéléma ou à la mémoire de quelqu'un.

Pour toute information :

Jérémy : 06 64 15 78 57

Moché : 06 46 10 21 31

Halakha de la semaine

Qu'appelle t-on kéviout séouda ?

Il est rapporté que cette quantité est équivalente à celle d'une séouda du Érouv . Et le Choulhan Arouh (O.H siman 368.3) rapporte à ce sujet deux avis :

-L'avis du Rambam (qui évalue cela au volume de trois œufs, ce qui fait 160g)

-L'avis de Rachi (qui évalue cela à quatre œufs, ce qui fait 210g)

A priori, celui qui est à table et fixe un repas sur du mézonot (dans la catégorie de la cuisson au four) deux solutions lui sont proposées :

-Manger moins du volume de trois œufs pour réciter mézonot et al hamihya sans soucis.

-Manger plus de quatre œufs pour pouvoir faire birkat hamazon en s'acquittant selon les deux avis. (on fera alors au préalable nétila avec béraha suivi de motsi)

A posteriori, si on a mangé entre trois et quatre œufs, on récitera "al hamihya" (car Safek bérahoh lehakel)

-Hida (dans mahazik beraha siman 168.2)

-Halihot olam tome 2 page 113 (à l'encontre du Caf hahayime 168.45 qui estime que l'on récitera le birkat hamazon à partir du volume de trois œufs)

Cependant, dans le cas où l'on fixe un repas mézonot en tant que bichoul (cuisson à l'eau ou à la vapeur comme les pâtes ou le couscous ...) ou en tant que friture (fricassés ou beignets ...) on récitera la béra'ha de mézonot et "al hamihya" quelque soit la quantité consommée.

-Yabia omer (helek 8 O.H siman 21) - Halaha béroura (siman 168.44)

David Cohen

La biographie de la semaine : le RIF

Rabbénou Nissim ben Réouven (1310 - 1376) de Gérone, Rabbénou Nissim, ou en abrégé, Ran, fut un prestigieux talmudiste et l'une des dernières grandes figures du judaïsme espagnol.

Né à Barcelone, on ignore qui furent ses maîtres avec exactitude. Il se réfère parfois à "Morénou" en parlant de Rabbénou Peretz, mais il est probable qu'il reçut l'enseignement de son père, Réouven ben Nissim, dont il cite une opinion dans son commentaire sur le Rif.

Médecin et astronome réputé, il fut le plus grand légaliste de son temps, incomparable parmi ses contemporains (Selon la Responsa du Rivach 375), hautement réputé, même parmi les non-Juifs (Rivash, Responsa 447) et fut sollicité par les juifs du monde entier (France, Italie, Afrique, et même d'Israël). Il reçut en effet plus de 1000 questions, dont seules 77 ont été conservées. Elles montrent une approche rationnelle dans l'étude de la Halakha.

Son œuvre la plus connue est sans conteste son commentaire sur le Rif qui constituait à l'époque la référence en matière de décision halakhique. Le Ran en commenta une grande partie mais pas la totalité, bien qu'elle lui soit attribuée. Il développe en détail le sujet lorsqu'il est important d'un point de vue pratique. Son commentaire est édité dans la marge extérieure dans les pages commentées par le Rif.

Le Ran rédigea également un commentaire sur le Chass, également orienté vers la pratique plutôt que la théorie. Seuls des fragments ont été imprimés, le reste existe sous forme manuscrite ou a été perdu.

Il rédigea également un ouvrage à teneur plus philosophique, contenant 12 "drashot", montrant une grande connaissance du Rambam et du Ibn Ezra.

Chmouel Luzon

Réponses aux questions

- 1) Le Hezkouni répond que les kinim ne se trouvaient que là où il y avait de la poussière. Le palais de Paro étant en marbre, n'en contenait pas. Paro n'était donc pas dérangé par les kinim.
- 2) Le Sforno répond que la Torah vient louer Moché et Aharon. Malgré leur âge avancé, ils se sont empressés de faire la Mitsva.
- 3) Le Even Ezra répond que les eaux souterraines n'ont pas été touchées. C'est d'ailleurs pour cela qu'il est écrit que les Egyptiens creusèrent pour avoir de l'eau.
- 4) Le Mochav Zekenim répond que, Paro de par sa fierté, avait honte de montrer qu'il souffrait de cette plaie, c'est pourquoi il demanda qu'elle ne cesse que le lendemain.
- 5) Le Sé'hel Tov explique que cela vient inclure que même l'eau que les Egyptiens importeront des pays avoisinants se transformera en sang.

Annonce

- Le Beth Menahem organise sa tombola annuelle le Dimanche 5 Février 2017- 10 Chévat. Notre participation est indispensable pour continuer à développer ce lieu agréable de Torah et Téfila.
- La série de cours sur les Hala'hot de Nida se poursuit ce Samedi soir à 20h30 à la grande synagogue. Pour ceux qui auraient raté la 1ère séance, il est encore possible de participer.

Aire de jeu

Charade

Mon premier est un membre de la famille (en hébreu).
 Mon second salit.
 Mon dernier invite.
 Mon tout est enflé et dure une semaine.

Devinettes

- 1) Où voit-on l'utilisation du cadran solaire? (Perek 9)
- 2) Deux ennemis ont fait la paix. Qui sont-ils? (9)
- 3) Où peut-on voir le verbe être au présent dans la Paracha ? (9)
- 4) Quelle est la véritable explication de: "Envoie la chèvre de ton troupeau" ? (9,19)
- 5) Où la Paracha fait elle référence au fait que Paro se prenait pour un Dieu? (7)

Non non, la ciboulette n'est pas une épice tunisienne.

La Paracha en résumé

- ❖ Hachem ordonne à Moché d'aller parler à Paro afin qu'il fasse sortir les béné Israël d'Egypte.
- ❖ Prévention de Moché au sujet de la plaie du sang qui s'abat sur l'Egypte trois semaines plus tard.
- ❖ Après une semaine de plaie, Paro ne veut toujours rien entendre et les plaies des grenouilles et des poux frappent l'Egypte.
- ❖ Dans une nouvelle formule de prévention, Moché affirme à Paro que les bêtes sauvages envahiront le pays.
- ❖ Après la plaie de Arov, Paro se résigne enfin à laisser partir le peuple. Mais son cœur se renforce et il change d'avis.
- ❖ Hachem envoie coup sur coup les plaies de la peste et des ulcères.
- ❖ Après que Moché eût utilisé une énième formulation de prévention, Hachem envoie la grêle. Paro avoue ses fautes mais endure une fois de plus son cœur.

Comprendre RACHI

"Moché dit à Paro, lorsque je sortirai de la ville, j'étendrai mes mains vers Hachem... Et toi, ainsi que ton peuple, je sais que vous ne craignez pas encore Hachem" (9,29-30)

Rachi nous explique que Moché ne voulait pas prier dans la ville à cause de la avoda zara qui y était présente.

Les commentateurs demandent pourquoi au sujet de la plaie de Barad précisément, Moché affirme à Paro qu'il va sortir de la ville? Est-ce que pour les autres plaies, il pouvait prier dans la ville pleine de avoda zara?

Le Ramban répond qu'il est évident que pour les autres plaies aussi, Moché a prié en dehors de la ville, mais pour Barad, Paro lui a fait une telle pression qu'il était imaginable que Moché prie dans la ville; la Torah nous lève ce doute en précisant que Moché est sorti de la ville.

Dans le livre Baroukh Chéamar, une autre réponse est proposée.

Evidemment que pour toutes les plaies, Moché est sorti de la ville pour prier, mais pendant que la "grêle" tombait, Paro a dit à Moché: "Hachem est le Tsadik". Par cette parole il a annulé toute la avoda zara présente dans la ville comme le dit le Choul'han Arou'h (Yoré Déa 146,7): si un goy annule une avoda zara par sa parole, elle est annulée.

La Torah a mentionné ici le fait que Moché soit sorti de la ville pour prier pour nous apprendre que Paro n'était pas sincère et c'est ce que Moché fait remarquer: "Et toi, ainsi que ton peuple, je sais que vous ne craignez pas encore Hachem". Dans votre cœur vous n'annulez pas réellement la avoda zara, et dans ce cas, même s'il le dit, la avoda zara garde son statut comme le dit le Choul'han Arou'h dans la suite.

Rav Mordekhai Zerbib

Le plaisir de la Halaha

A la base :

La Guémara Bérah'hot (4b) cite le Passouk : « Prenez peur et vous ne fauterez pas, dites ce que vous avez (gravé) dans le cœur (le Chéma) dans votre lit et dormez ».

Rav Na'hman dit : un Talmid Ha'ham n'a pas besoin de relire le chema avant de dormir.

Abayé dit que même le Talmid Ha'ham dira une quelconque supplication.

La guémara (60b) cite aussi la bérah'a qu'il faut dire avant de dormir.

Question :

Doit-on lire tout le Chéma?

Le Choul'han Arou'h rapporte la guémara (Bérah'hot 60 b), qui dit de lire le premier paragraphe du Chéma.

Le Ari Zal, s'appuyant sur un Midrach, conseille de lire le Chéma entièrement, car il comporte 248 mots (en ajoutant k-el méle'h nééman), et il protégera ainsi les 248 membres.

Toutefois, tout le monde est d'accord qu'un homme ayant prié arvit avant la nuit, lira le chéma entier avant de dormir, afin d'accomplir le passouk du chéma: "à ton coucher", au moment où les gens se couchent, c'est-à-dire, une fois la nuit tombée, comme disent Beth-Hillel (Michna Bérah'hot, 1, 3).

Bien qu'on ait accompli la Mitsva du Chéma du soir, il faudra relire le Chéma avant de dormir.

Pour comprendre :

Pour quelle raison lisons-nous le Chéma avant de dormir, puisqu'on s'est déjà rendu quitte de la Mitsva de lire le chéma le soir ? Deux raisons sont rapportées:

- Le Choul'han Arou'h dit que cela nous permet de boucler la journée en ayant dit des paroles de Torah.
- Le Rambam dit que c'est une protection pour la nuit.

Bon à savoir :

On ne mange pas, on ne boit pas et on ne parle pas après la bérah'a de Hamapil, pour ne pas faire un hefsek entre la bérah'a et dormir.

On peut le lire en étant allongé sur le côté, mais il sera préférable de le lire assis ou debout.

Comprendre sa Tefila : Elokaï Nechama

La Guemara Brakhot (35a) nous enseigne que celui qui tire profit de quelque chose dans ce monde sans réciter une brakha au préalable, est considéré comme ayant transgressé l'interdit de "Meïla" (profanation d'un objet saint). Le Nefech Hahaïm précise que les mots "אתה" font référence au fait que Hachem est source de tout, et donc, tout Lui appartient. Ainsi, tant que nous n'avons pas récité de brakha, nous n'avons pas le droit de tirer profit de quoi que ce soit. Le Michna Broua (46,1) explique que, pour cette raison, les sages de la grande assemblée ont institué les birkot hacha'har.

Il faut également savoir que ces brakhot sont importantes dans le sens où elles sont "valables" jusqu'à la fin de la journée. En effet, après avoir consommé un aliment, nous n'en tirons plus aucun profit, tandis que, lorsque nous récitons par exemple la brakha

« פוקח עורים » qui ouvre les yeux, c'est à dire qui nous donne la faculté de voir, il s'agit d'une Brakha qui s'applique sans limite de temps. Le but de ces brakhot est d'énumérer tous les bienfaits de Hachem.

Essayons de comprendre quelques-unes de ces brakhot:

La première Brakha est הנותן לשכני בינה

ו י a deux interprétations possibles du mot שכני: "Coq" qui sait distinguer le jour de la nuit.

- Le "Cœur" qui nous donne la faculté de différencier le jour et la nuit.

C'est une louange à Hachem sur le fait qu'Il nous ait donné un cerveau grâce auquel nous pouvons arriver à de très hauts niveaux en Torah et en Irat chamaïm.

Dans la Paracha Berechit, lorsque Hachem a créé l'Homme, Il décida de le créer à Son image בצלמנו Rachi explique qu'il s'agit de façonner celui-ci avec la capacité de comprendre, réfléchir. C'est à travers cette faculté que nous nous distinguons des autres créatures et que nous ressemblons à Hachem. De plus, nous devons réaliser que, de la même manière que Hachem nous a donné la capacité de différencier le jour et la nuit, nous avons également reçu cette faculté de distinguer le bien du mal. En cela, nous remercions notre Créateur, de pouvoir nous orienter vers le bien.

) פוקח עורים qui ouvre les yeux)

Ici, nous adressons une louange à Hachem pour nous avoir donné la vue. Nos sages nous disent (Nedarim 64b) qu'un aveugle est considéré

comme mort, car il lui manque quelque chose d'essentiel. En effet, nos yeux nous permettent de réaliser tous les bienfaits matériels mis à notre disposition, pour nous aider dans notre avodat Hashem.

(אוזר ישראל בגבורה)

La Guemara Brakhot (60b) enseigne que celui qui met une ceinture au lever, récitera cette brakha. Selon le sens simple, cette brakha est un remerciement à Hachem qui nous permet de nous vêtir d'une ceinture, accessoire très précieux à l'époque du Talmud. Selon le sens plus profond, la ceinture marque une séparation entre le haut du corps qui représente le côté spirituel de l'homme, et le bas qui fait référence à la matérialité.

Enfin, le Michna Broua (52,10) dit qu'à priori il faudra réciter ces brakhot jusqu'à la 4ème heure. Sinon, on pourra les réciter jusqu'à Hatsot. Et, en cas de force majeure, il sera même possible de les dire jusqu'au coucher.

Tiré du Nefech Chimchone

Yehezkel Taïeb

Question à Rav Brand

Que penser du réchauffement climatique d'après la torah?

Le Midrach rapporte que Hachem a mis Adam-Harichon au Gan-Eden et lui a dit: regarde cette beauté, garde-toi de ne pas l'abîmer. Les Michnayot (chapitre 2 de Baba Batra et beaucoup d'autres) enseignent de nombreuses recommandations pour préserver la qualité et la beauté de la nature. Les Michnayot sont-là pour les détails, et le principe fait d'abord partie du Déréch Eretz :

« Le Déréch Eretz (le savoir-vivre avec bons sens) précède les instructions de

la Thora de 26 générations. La Thora engage Adam Harichon de préserver la route vers l'arbre de la vie, (Beréchet, 3, 24) ; la route, c'est le Deréç-Eretz ; l'arbre de la vie, c'est la Thora », (Midrach Rabba Vayikra, 9, 3)

Et cela correspond aussi à la logique humaine. Parfois la destruction de la nature est interdite car elle fait partie directement de mazik, de créer des dégâts et de nuire à autrui.

Rav Yehiel Brand



La force de la parole

Moché est envoyé par Hachem pour aller parler à Paro et délivrer les Béné Israel. Mais Paro choisit au contraire d'intensifier l'esclavage sur le peuple. Moché demande donc à Hachem pourquoi sa mission a provoqué des souffrances supplémentaires pour ses frères. Pourquoi m'as-tu envoyé pour leur causer du tort ?

Notre paracha commence par la remontrance que Hachem fait à Moché concernant ces paroles. " Comment peux-tu douter de Mon action ? Tu ne ressembles pas aux Patriarches. Eux, ne se sont jamais plaints. Pourtant, ils n'ont pas assisté à la réalisation des promesses que je leur avais faites et malgré tout, ils n'ont pas protesté. J'ai promis à Avraham qu'il hériterait de la terre d'Israel mais lorsqu'il a dû acheter un terrain au prix fort pour enterrer Sarah il n'a rien dit. J'ai promis à Itshak la terre mais lorsque les bergers de Guérar lui ont contesté son droit à l'eau

du puits, il ne s'est pas plaint. J'ai promis à Yaacov de donner la terre à ses descendants mais, même lorsqu'il a dû payer pour planter sa tente, il ne m'a pas questionné. Et toi, tu te permets de m'interroger ?! "

Nous pouvons nous demander, comment Moché Rabénou a pu douter du bien fondé de sa mission? Comment a t-il pu trébucher de cette manière ?

Rav Chlomo Assouline répond à partir d'un passouk de Kohélet:

Chlomo Hamélekh nous dit: (koholet 7,7) " . " כי העושק יהולל חכם "

Rachi explique que parfois un impie peut perturber le sage et le faire fauter. Il amène comme exemple Datan et Aviran qui ont déstabilisé Moché. En effet, lorsque Moché est sorti de chez Paro, il les a croisés. Et ils lui ont dit: "Si effectivement tu es envoyé par Hachem, comment expliques-tu toutes ces

nouvelles souffrances? Tu as mis dans la main de Paro l'épée pour nous frapper! "

Ces mots échangés, n'ont duré que quelques secondes mais ils ont eu un impact terrible sur Moché. Ces quelques paroles l'ont tracassé au point qu'il en soit venu à demander à Hachem de lui "justifier" Son action. A cause de cette faute, Moché ne verra pas la guerre contre les 31 rois. Il ne rentrera donc pas en Israel !

Une critique peut parfois, comme ici, faire douter quelqu'un de l'importance de la mitsva qu'il fait et risque de le freiner ou de le décourager.

A l'inverse, un compliment ou un remerciement peut donner à l'autre la force de continuer et de s'investir davantage.

Jérémy Uzan



La Question de Rav Zilberstein

Cette rubrique est dédiée Léilouy Nichmat Roger Raphael Ben Yossef Samama

Adriel, un juif canadien, part pour deux semaines en vacances. Il va voir son voisin Béni pour lui laisser une paire de clés, et lui ordonne de n'ouvrir la maison à personne, excepté aux pompiers au cas où un incendie se déclarerait. Béni le rassure et Adriel s'en va le cœur tranquille.

Quelques jours après son départ, Béni entend du bruit dans les escaliers. Il ouvre alors la porte de sa maison et se retrouve face à deux employés portant difficilement un gros carton. Ils sonnent à la porte d'Adriel. Béni leur explique gentiment qu'il est parti en vacances et qu'il n'y a personne. Les ouvriers, fatigués et bien embêtés, lui demandent alors si Adriel a laissé la clé chez un voisin. Béni leur répond qu'une paire de clés est en sa possession mais qu'il a reçu l'ordre de n'ouvrir en aucun cas. Les livreurs lui expliquent qu'ils viennent pour livrer un lit, commandé il y a quelque temps et qu'ils veulent juste le déposer plutôt que de le redescendre. Après de multiples insistances et en lui promettant qu'ils rentreraient juste le temps de déposer le lit et cela sous son regard, Béni accepte enfin. Ils rentrent alors le carton et ressortent aussitôt . Mais voilà qu'en soirée, on toque à la porte de Béni. Il ouvre et se retrouve de nouveau face aux fameux livreurs qui s'excusent et lui demandent de bien vouloir rouvrir la maison d'Adriel afin de changer le lit car ils se sont rendus compte qu'ils s'étaient trompés de coloris. Là encore, il accepte et l'échange se fait rapidement toujours sous son regard. Content que tout soit enfin fini, Béni rentre chez lui.

Une fois ses vacances terminées, Adriel découvre avec effroi que son coffre-fort à été vidé de son contenu, 100 000 dollars. Il court chez Béni rouge de colère, et lui

rappelle qu'il lui avait promis de ne laisser entrer personne. Béni lui répond que personne n'est entré mis à part ces fameux ouvriers.

Il s'avère qu'il s'agissait en réalité de cambrioleurs qui avaient caché un complice à l'intérieur du carton pour dévaliser le coffre et l'avaient ensuite récupéré avec l'argent lors de l'échange du carton.

C'est pourquoi, Adriel lui demande le remboursement total de son coffre. Béni répond alors qu'il n'était pas censé imaginer un tel stratagème que l'on pourrait qualifier d'un cas de force majeure.

Il semblerait qu'en acceptant les clés, Béni n'a pas pris sur lui de garder la maison mais juste de ne pas l'ouvrir. Il n'a donc pas le Din de chomer (et toutes ses lois). Quant à le rendre hayav, puisqu'il a endommagé le bien de son ami, la Guémara Baba Kama(56b) nous enseigne qu'une personne qui casse la clôture qui garde l'animal de son ami et engendre ainsi la fuite et la perte de l'animal sera patour dans ce monde-ci et hayav dans le monde futur puisqu'il a entraîné un dommage à son ami.

On pourrait imaginer qu'il en soit ainsi pour Béni, bien que son intention eût été bonne. (selon Tossfot)

Mais là encore, Rav Itshak Zilberstein souligne que le fait qu'il lui ait ordonné de n'ouvrir la porte à personne est considéré comme une nomination en tant que chomer et le fait que Béni ne l'ait pas respecté est considéré comme une négligence et sera donc hayav même dans ce monde et ainsi il tranche. Cependant, d'après son beau-frère le Rav Haim Kaniewsky, on tranchera comme la première interprétation.

Haim Bellity



Coin enfants

- 1) Qui a dit à qui: "Sur toi, sur ton peuple et sur tes esclaves monteront les grenouilles"?
- 2) Sur quoi est-il dit: " est sur ton troupeau dans le champ"?
- 3) Où parle t-on de Itro dans la Paracha?
- 4) Dans quel Rachi pouvons-nous voir mentionner le "Kal va'homer"?
- 5) Rachi: Quelles plaies ont été effectuées par Aharon?



Défi Michna



NOUVEAU: Chers enfants (7 à 13 ans), nous débiterons à partir du prochain numéro Chabat Bo, une nouvelle massé'het de Michna tous ensemble. Chaque Chabat, on étudiera deux michnayot de la massé'het Makot et des questions vous seront posées. Vous aurez jusqu'au lundi pour répondre. Demandez à vos parents d'envoyer vos réponses par mail. Chaque semaine, vos bonnes réponses vous feront accumuler des points qui vous permettront de gagner un cadeau à la fin du perek. (plus de détails au prochain numéro),

Réponse charade N°12 - Chemot

Charade : Lait - vais - Nîmes

שבת שלום